

Créons ensemble
une **solidarité**
de vallée

pour traiter l'eau de pluie
comme une ressource et
diminuer les inondations

Vallée du Molenbeek

Une proposition des Communes de la vallée (Berchem-Sainte-Agathe, Ganshoren, Jette et la Ville de Bruxelles),
et des États-Généraux de l'Eau à Bruxelles, avec le soutien de Bruxelles-Environnement

Une vallée, quatre communes

Le Molenbeek naît à Dilbeek, en Flandre. Il coule le long de la région bruxelloise, du côté de Berchem-Sainte-Agathe et de Ganshoren, traverse les marais de Ganshoren et de Jette ; il arrose le Parc Baudouin où il a été remis à ciel ouvert dans un paysage bucolique avant d'être... englouti par les égouts. Il n'est pas visible à Laeken dont le paysage reste également marqué par son ancienne hydrographie.

Une ville sujette aux inondations

À Bruxelles, depuis plus de 150 ans, la plupart des rivières et ruisseaux ont été transformés en collecteurs d'égouts. Le Molenbeek l'a été progressivement jusque dans les années 50. La ville continuant à s'urbaniser et à s'imperméabiliser, les eaux pluviales aboutissent très souvent à l'égout ; comme si la pluie était un déchet, un élément jetable.

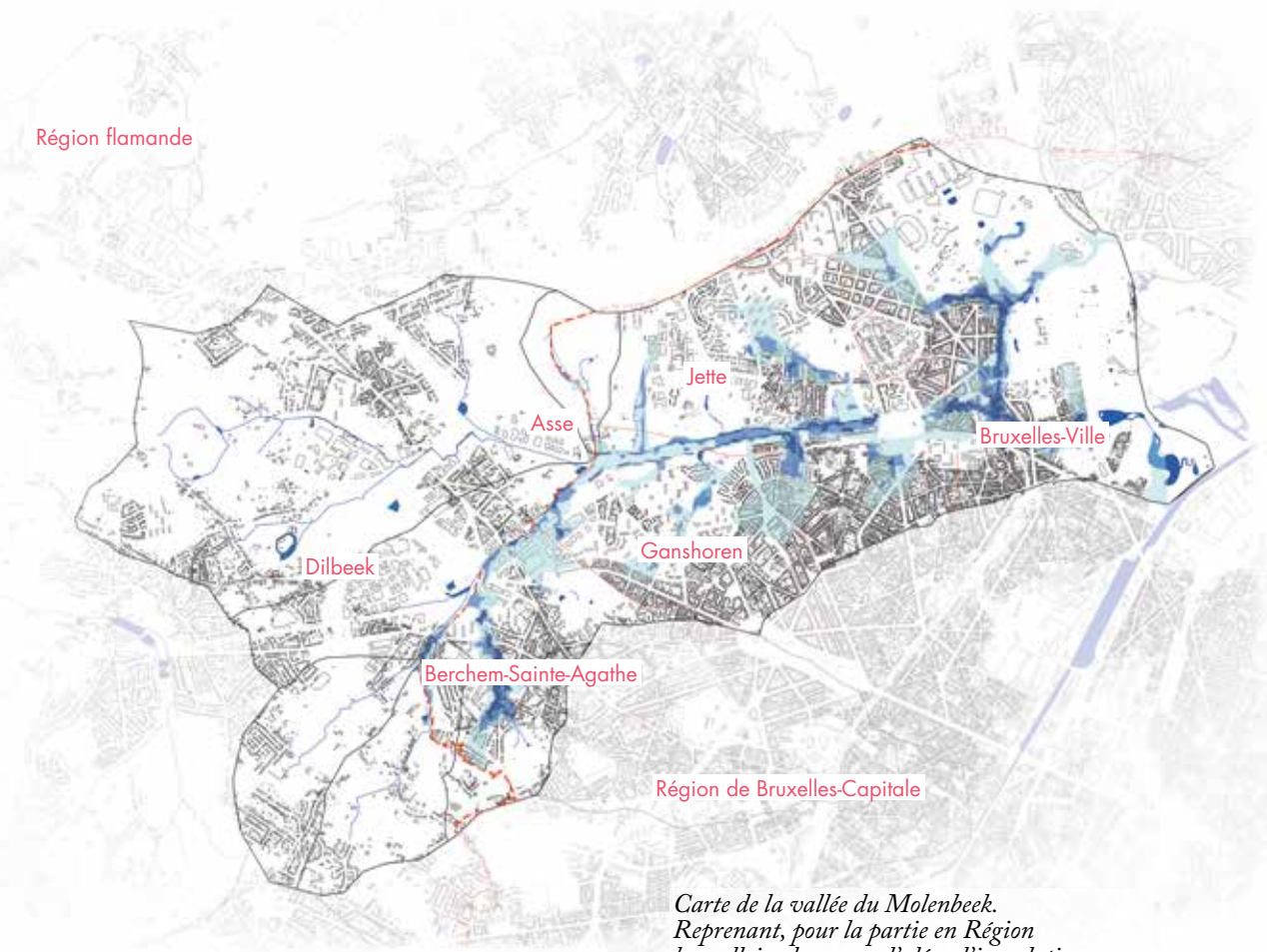
Si les égouts sont nécessaires pour évacuer les eaux usées, les eaux pluviales – pas ou peu polluées – viennent les saturer inutilement. Ainsi, en cas de grosses pluies, ils débordent dans les quartiers du bas de la vallée, causant des inondations. Problème que l'augmentation des pluies de forte intensité, due au changement climatique, risque encore d'aggraver...

Des réponses classiques

Le bassin d'orage est un ouvrage souterrain destiné à stocker une partie des eaux pluviales quelque peu mélangées aux eaux usées en cas de grosses pluies. C'est une extension du système d'égout. Un bassin d'orage de 50 000 m³ est prévu dans la vallée du Molenbeek. Sa conception et sa construction sont fort coûteuses pour les finances publiques et le paysage urbain.



Promenade exploratoire
dans la vallée, avril 2019



Carte de la vallée du Molenbeek.
Reprenant, pour la partie en Région
bruxelloise, les zones d'aléas d'inondations.
(Source : Bruxelles-environnement)

Des réponses innovantes

Jardins de pluie, noues (fossés peu profonds), mares, citernes, ronds-points ou pieds d'arbres inondables permettent à l'eau de s'infiltrer dans le sol, d'être absorbée par la végétation ou d'être stockée et utilisée là où l'eau potable n'est pas nécessaire. Ces dispositifs peuvent être créés dans l'espace public, sur des parcelles privées ou être communs à plusieurs parcelles (on parle alors d'îlots d'eau). Leur interconnexion, formant ce qu'on appelle un maillage pluie, permet en outre à l'eau excédentaire de s'écouler vers un exutoire (de préférence) naturel, ruisseau ou rivière tel que le Molenbeek remis à ciel ouvert.

Ces aménagements peuvent émaner d'un processus de co-création avec des habitant-e-s et des acteurs locaux. Nous parlons alors de nouvelles rivières urbaines.

Des recherches hydrologiques (telles Aquatopia, Brusseau) montrent que le développement d'un maillage pluie est efficace sur le plan hydrologique, moins coûteux que les bassins d'orage et pourrait, selon les situations, remplacer ces derniers ou leur être complémentaires. Un tel maillage offre aussi des avantages en termes de cadre de vie : espaces verts agréables, îlots de fraîcheur urbains...

Ainsi, l'eau de pluie, plutôt que de finir dans les égouts, retrouve une existence dans le paysage urbain, son cycle est restauré. En outre, on peut redonner vie aux eaux des sources – plusieurs sont connues dans la vallée du Molenbeek.

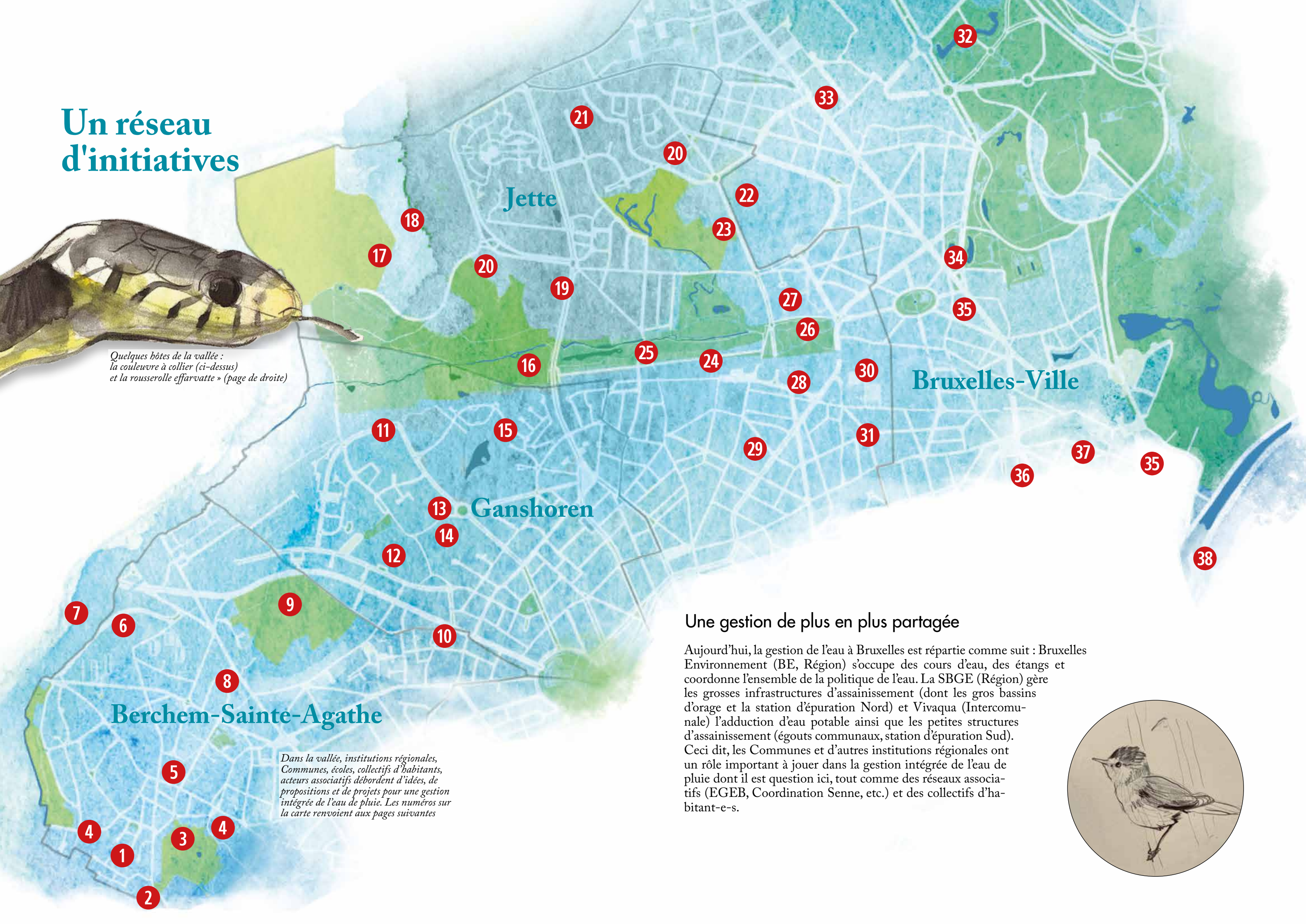


Renard

Un réseau d'initiatives



Quelques hôtes de la vallée :
la couleuvre à collier (ci-dessus)
et la rousserolle effarvante » (page de droite)



Dans la vallée, institutions régionales,
Communes, écoles, collectifs d'habitants,
acteurs associatifs débordent d'idées, de
propositions et de projets pour une gestion
intégrée de l'eau de pluie. Les numéros sur
la carte renvoient aux pages suivantes

Une gestion de plus en plus partagée

Aujourd'hui, la gestion de l'eau à Bruxelles est répartie comme suit : Bruxelles Environnement (BE, Région) s'occupe des cours d'eau, des étangs et coordonne l'ensemble de la politique de l'eau. La SBGE (Région) gère les grosses infrastructures d'assainissement (dont les gros bassins d'orage et la station d'épuration Nord) et Vivaqua (Intercommunale) l'adduction d'eau potable ainsi que les petites structures d'assainissement (égouts communaux, station d'épuration Sud). Ceci dit, les Communes et d'autres institutions régionales ont un rôle important à jouer dans la gestion intégrée de l'eau de pluie dont il est question ici, tout comme des réseaux associatifs (EGEB, Coordination Senne, etc.) et des collectifs d'habitant-e-s.



Les petits ruisseaux forment les grandes rivières...

Pour traiter l'eau de pluie comme une ressource, lui redonner une place et un rôle dans la ville, on peut...

- Mettre en valeur les sources (BE s'y emploie dans le bois du Wilder 3), restaurer le réseau hydrographique, pour le bonheur des riverain-e-s, des piéton-ne-s et des cyclistes (Berchem-Sainte-Agathe et des services flamands l'envisagent au Hunderenveld 7, BE sur les ruissellements venant du Laerbeekbos 17, etc.).
- Désimperméabiliser les espaces publics : de nombreuses rues seront concernées dans les années à venir. Le rond-point du Pannenhuis à Jette en est un exemple abouti 31 ; la pose de nouveaux rails de tram est aussi l'occasion de rendre les chaussées plus perméables l'assiette du tram 9 en est un exemple 19.
- Traiter l'eau comme une ressource dans les potagers, jardins ouvriers/familiaux (jardins communaux à Berchem-Sainte-Agathe 4, du Coin de Terre à Jette 23), jardins collectifs ou projets de maraîchage (projet communal rue des Fleuristes 5 ou de BE au Zavelenberg) ; créer des mares comme réservoirs et lieux d'accueil de la flore et de la faune (mare citoyenne de Flowet Power 13).
- Récupérer les eaux pluviales pour l'entretien des bâtiments et des voiries (la Ville de Bruxelles en étudie la possibilité dans ses bâtiments situés dans la vallée du Molenbeek 36).
- Repenser globalement les abords d'ensemble urbains tels que les logements sociaux, cité-jardin classée (cité moderne à Berchem 10) ou ensembles d'immeubles (« Les Villas » à Ganshoren 11 Essegem 30 ou Florair 27 à Jette) ; traiter de grandes infrastructures, bâtiments ou terrains (cimetières 2 28, centres sportifs 6, hôpitaux... 18 22).
- Végétaliser les quartiers (Vieux-Laeken 37, ville de Bruxelles) ou des intérieurs d'îlots (Alcyons à Berchem, avec le concours des habitant-e-s 8) ; créer des trames vertes telles le Réseau écologique bruxellois à Jette (BE) 21.
- Désimperméabiliser et végétaliser des cours d'école (à Jette 20 : Aurore, Poelbosch, Vandenborne...), impliquer les enfants dans le diagnostic et les propositions car l'hydrologie est une science enfants admis (Brede School et Good Planet l'ont fait dans plusieurs établissements 29, Brusseau avec l'école Jacques Brel 30).

On peut aussi... être plus ambitieux encore et penser des projets qui mêlent toutes ces dimensions...



Exemple de déconnexions des descentes d'eau pluviale



À Berchem-Sainte-Agathe, le maillage pluie du Cognassier (réalisé) 1.

Modeste par sa taille (600 m), il est néanmoins le fruit d'une réelle ambition technique et d'une collaboration fertile entre la commune de Berchem-Sainte-Agathe, Bruxelles Environnement, Vivaqua, les EGEB, les riverain-e-s et les usager-ères-s.

À Ganshoren, la rivière de Rivieren (en projet).

Le projet vise à acheminer l'eau de sources en amont 12 au travers du Cœur vert 14 de la commune vers les étangs de Rivieren et des Tarins 15 puis les marais de Jette 16. L'étang des Tarins retrouvera son rôle de tampon, ses berges seront éclaircies pour accueillir une faune et une flore de zone humide. Un projet de cogestion réunira les habitant-e-s, le pavillon jeunesse des Tarins et d'autres partenaires. C'est une proposition de la Commune de Ganshoren et de Brusseau. Une étude est en cours, financée par BE.

À Jette, les chemins d'eau de Magritte (en cours de réalisation) 30.

Jardins de pluie, places, rues et cour d'école végétalisées constituent une mosaïque de dispositifs pour que l'eau pluviale retrouve une place et des usages dans un quartier dense. Fruits d'une collaboration du Contrat de quartier durable Magritte (Jette), de Brusseau et d'acteurs locaux.

À Laeken, revivifier des étangs (en projet).

La Ville de Bruxelles étudie comment réalimenter l'étang à sec du parc d'Ossegem 32 et BE envisage, en parallèle, sa reconnexion, en aval, aux étangs Clémentine et Sobieski 34 qui souffrent eux aussi d'un manque d'eau. De plus, dans le cadre du réaménagement du plateau du Heysel planifié au cours des prochaines années, il est notamment prévu de collecter les eaux pluviales dans le futur parc des sports 33 et ses alentours ; elles seront soit réutilisées soit infiltrées grâce à un important bassin paysager en cascades.

Le parc et ses voisins (à l'état de proposition).

À partir d'un diagnostic effectué avec le comité des habitant-e-s de la rue Dupré 24, Brusseau a formulé une proposition forte pour amener vers le parc Baudouin 25 et le Molenbeek 26 35 les eaux pluviales qui inondent les quartiers alentours et pour reconnecter le Molenbeek à la Senne 38. Utopique ? Pas sûr. De son côté, BE prévoit de lancer en 2020 un étude sur cette reconnexion.



La solidarité de vallée

Il y a solidarité de vallée lorsque les habitant-e-s et usager-ère-s en amont élaborent, avec ceux-elles en aval, des réponses communes pour repenser l'eau et le vivant dans la ville afin de rendre cette dernière plus sensible à l'eau et à son paysage. Il s'agit de créer des coopérations entre nombre de savoirs des habitant-e-s (et acteurs-trices de la ville) et savoirs techniques et scientifiques : hydrologues, paysagistes, urbanistes, technicien-ne-s, architectes, etc.

Tout au long de la vallée, nombreux-ses sont celles et ceux qui, tels M. Jourdain, pratiquent la solidarité de vallée sans (encore) le savoir en maintenant des surfaces perméables, en creusant des mares, en créant des jardins collectifs, en prenant soin de sources ou de zones humides, en réfléchissant à la récupération des eaux de pluie.

Dans notre vallée, avec le Comité d'accompagnement du Molenbeek (CAM), une solidarité entre les communes se met en place pour tenter de trouver des solutions en commun et encourager les habitant-e-s à chercher ensemble des solutions et mener des projets.

Grâce aux initiatives institutionnelles et citoyennes, un réel maillage bleu pourra s'esquisser dans la vallée.

Des Cafés des savoirs de la Vallée

Vous prenez part à une mobilisation, à un jardin collectif ou à un quartier durable ? Vous connaissez des récits d'hier ou d'aujourd'hui à propos de l'eau et de ses usages dans la vallée et de son urbanisation ? La flore des marais n'a pas de secret pour vous ?

Nous proposons de mutualiser au cours de rencontres conviviales tous ces récits et ces savoirs car ils pourront orienter les projets et les propositions que nous évoquons dans ce document.

En outre, nous proposons de les réunir, de les faire dialoguer dans un *quelque chose* à créer ensemble. Sera-ce un carnet de promenade, un documentaire, une pièce de théâtre ou une émission de radio ? Nous ne le savons pas encore. Discutons-en ensemble !



Héron
cendré



118. - BRUXELLES. - Parc Royal de Laeken
La Source Sainte-Anne

Cafés des savoirs

À Bruxelles (Laeken)

Samedi 6 juin 2020 à 14H00 • Bibliothèque de Laeken
Bd. Emile Bockstael, 246 – 1020 Bruxelles ▶ métro Bockstael

À Jette

Date à confirmer • PLOEF! PLUS On Est de Fous...
Rue Bonaventure 100 – 1090 Bruxelles ▶ bus 14, 83, 88 arrêt Bonaventure

À Ganshoren

Mardi 24 novembre 18H00 • Centre culturel La Villa
Place Guido Gezelle 26 – 1083 Ganshoren ▶ bus 84, 87 arrêt Nereus

À Berchem-Sainte-Agathe

Printemps 2021, à l'occasion des journées de l'eau

Rédaction coordonnée par les EGBE •
traduction : Koen VAN CAEKENBERGHE
• mise en page : Jean-Marie LISON •
illustrations originales Kim TONDEUR •
cartographies : Catalina DOBRE et Kim
TONDEUR • autres illus : Jean-Marie
LISON (p.1, 2), Pierre BERNARD/Arkipel
(p.6), Margaux CABOCHE/Suède 36 (p.
7), Université de Gand/eurpeana.eu (p.
8) • impression : Ville de Bruxelles • avec
le soutien de Bruxelles-Environnement

Plus d'infos : www.egeb-sgwb.be



Éd. resp. : EGEB asbl, 154 rue du Collège à 1050 Bruxelles

Une initiative du Comité d'accompagnement du Molenbeek (CAM) qui réunit les référent-e-s « eau » des Communes du bassin versant : Berchem-Sainte-Agathe, Ganshoren, Jette et Laeken (Ville de Bruxelles) et est animé par les Etats-Généraux de l'Eau à Bruxelles – EGBE asbl